



Jacques Bompard conduit une MGC très affûtée, préparée pour le circuit.



▲ L'assureur Frédéric Colin et son coupé Giulia Sprint GT 1600, qui a couru en VHC dans les années 1990 avant que le moteur (160 ch au lieu de 110 ch) ne soit reconditionné par Philippe Drouilleau. « C'est la première fois que je roule sur la neige en quatre participations. »



▲ Pas frileux, Philippe Chinon a accompagné Thierry Hillereau dans le buggy Buffalo avec un moteur de R 8 qui vient d'être refait.

Patrick van Gelder et Patrick de Geyter, qui viennent de Belgique en MGB, apprécient l'ambiance de ce rallye de trois jours. ▶



◀ Bertrand Rousseau avait inscrit sa Dyane 6 de 1977 qui n'a que 35 000 km au compteur. Elle s'est montrée plus à l'aise dans les descentes que dans les montées !



◀ Ancien agent Citroën dans le Loiret, Joël Denoy vient d'acheter une des Visa Chrono numérotées (1 600 exemplaires produits). Elle reprend le moteur de la Peugeot 104 ZS2 avec une boîte 5, alimenté par deux double corps. Le 1 360 cm³ développe 93 ch.

n'est pas facile à trouver de nuit. Le lendemain matin, les participants s'arrêtent à Vonnas dans la Bresse, au Village gourmand, malheureusement fermé en janvier. Près d'une trentaine de maisons ont été acquises par le grand chef étoilé Georges Blanc. Sur chacun des bâtiments, une muséographie raconte leur histoire et celle des vieux métiers qui aimaient autrefois le commerce local. Après un arrêt sur les rives du lac d'Annecy, les participants rejoignent Chamonix par le col des Aravis (1 487 m). Il n'a pas neigé

depuis novembre, mais il règne là un froid polaire. Plusieurs équipages (Austin-Healey, TR 7, Renault Fuego, etc.) sont en panne et Jean-Claude Montigny s'efforce avec sa remorque d'aller à leur secours en empruntant des routes périlleuses. La boucle du samedi passera par les stations de ski des Portes du Soleil et de la vallée d'Abondance, avant une incursion en Suisse à Martigny. Sur le trajet, la descente du col du Corbier avec ses nombreuses épingle offrira un excellent terrain d'entraînement pour les glissades... ■

PODIUM

- 1^{er} - Philippe Gimonet/Arnaud Gillard, Triumph TR 4
- 2^e - Olivier Rimbault/Gérard Lemor, Porsche 924
- 3^e - Frédéric et Christine Colin, Alfa Romeo 1600 Sprint



◀ Vainqueurs en 2015, Jean-Claude et Xavier Giroire avaient pris place dans le coupé Simca 1200 S.



Joël Bozetti, ancien mécanicien de course chez René Bonnet

Après un apprentissage dans un petit garage spécialisé dans la préparation des voitures de course, Joël Bozetti restera quatre ans chez René Bonnet où il côtoie les meilleurs pilotes français. « À une heure de la fin des 24 Heures du Mans 1964, j'ai remplacé les plaquettes de freins sur l'Aérodjet en tête au classement énergétique. Elles avaient fondu, on s'est brûlé les doigts et à cause de cet arrêt trop long, nous avons perdu l'indice. » Joël débute en rallye avec une Dauphine 1093 avant de conduire des Mini Cooper et des Porsche. Embauché par l'importateur Sonauto, il gagne un concours et part se former chez Porsche à Stuttgart. « Depuis les 911 2 l jusqu'aux 3 l SC, je les connais par cœur. » Installé à son compte à Suresnes, il continue à réparer les moteurs de 911. « Après avoir intégré l'écurie Snobeck, j'ai gagné la Coupe de France des circuits avec des Porsche (964, 993 RS, GT3, NDLR). Puis j'ai participé au Ferrari challenge avec une 430 que j'ai vendue pour acheter à 70 ans cette réplique de Lancia Stratos fabriquée à 100 exemplaires par Lister Bell. »